

FOOTBALL

DIVISION NATIONALE UNE (MISE À JOUR)

MCEE 3 - CABBA 1

Très large victoire

Complexe olympique Messaoud-Zeghar, temps couvert et froid, affluence nombreuse, pelouse en bon état, bonne organisation, arbitrage du trio Haïmoudi-Itchali-Bouhassoune.

**Buts :** Karaoui (12'), Mongolo (79'), Belhamel (84') MCEE. Rouane (59') CABBA.

**Expulsions :** Guerra (77') CABBA.

**Avertissements :** Camara (32'), Boutabia (58'), Bourenane (86') MCEE. Guerra (22'), Mansour (30'), Rouane (62'), Mokrane (61') CABBA.

**MCEE :** Mouyet, Hebaïche (c), Belhamel, Mellouli I. puis Mahfoudi (75'), Boutabia, Camara puis Leuman (72'), Bourenane, Karaoui, Cheraïtia puis Bekrar (66'), Mongolo, Gasmî. **Entraîneur :** Belhout.

**CABBA :** Medjoudj, Maïni, Massi puis Belouahem (46'), Deffaf, Bitam, Illoul puis Linares (67'), Mokrane, Rouane, Essamba, Dembri puis Hachoud (52').

**Entraîneurs :** Yaïch et Abbas.

Comme prévu, El Ahly n'est pas venu à El Eulma pour faire de la figuration. Dès le début de la partie et après seulement 5 minutes, Bitam et consorts sont venus titiller

la défense à plusieurs reprises, n'était la vigilance de Mouyet.

En effet, après que Mellouli eut tenté un tir de très loin et que Gasmî, au terme d'un retourné, a failli ouvrir la marque, les Criquets jaunes repartent à l'attaque mais sans résultat. A la 12', Cheraïtia hérite d'une balle de Bourenane sur la droite et adresse un retrait impeccablement repris de la tête par Keraoui, qui ouvre la marque. Plusieurs autres essais échoueront, notamment à la 25', la 37' et la 39', lorsque le même Karaoui ratéra de peu d'inscrire son deuxième but



Photo : New Press

de la tête. Après la pause, les Vert et Rouge reviennent inexplicablement derrière et laissent le milieu aux visiteurs qui profiteront d'une erreur de la défense et inscriront le but égalisateur par Rouane de la... main que l'arbitre validera. Les changements opérés ensuite apporteront un nouveau souffle à l'attaque et Mongolo, bien embarqué et jusque-là effacé, parviendra à

contrôler sa balle pour l'envoyer au fond des filets de Medjoudj et quelques minutes plus tard le troisième but est raté.

Belhamel héritera d'un coup franc des 30 mètres et enverra un boulet de canon directement dans la cage de l'infortuné gardien et la partie se terminera à l'avantage des locaux par 3 buts à 1.

Mostefa Djafar

ZIDORIA DE TÉMOUCHENT

L'accession à portée de main

En revenant de Sidi-Lakhdar avec une superbe victoire (3 à 1), et profitant des défaites de ses poursuivants immédiats, l'ICS Tlemcen et le Nasr Sénia devant respectivement Sidi Chami et Hennaya par 1 à 0 et 3 à 0, le ZSAT de Témouchent creuse l'écart devant ses poursuivants à 8 points et se retrouve à six journées de la fin du championnat de la régionale une au seuil de la division interrégions, car on voit mal les protégés de Yousfi Kada trébucher à quelques bornes de la ligne d'arrivée. Les dirigeants et le staff technique ont dès l'entame du championnat misé sur l'accession au palier supérieur, eux qui ont raté l'accession de si près l'année dernière au profit du CRT. Cette année, Mohamed Ikhléf et Benali Saïd, respectivement président de la section football et président de l'association, ont mis tous les moyens humains et matériels à la disposition de l'équipe en vue de réaliser l'objectif, en commençant par le recrutement de bons joueurs, à l'image des Selmi, Bouterfès, Sid-Ali, Hamzi, Bekrada et autre Bettahar, ainsi que le renouvellement de confiance à l'entraîneur Yousfi Kada. Ce qui a porté ses fruits dès les premiers matches de la phase aller.

Les coéquipiers de Khadraoui firent cavalier seul en dominant les meilleures équipes en déplacement même, et par des scores si lourds que mêmes les équipes les plus redoutables finissent par reconnaître la solidité du groupe témou-

chentois. Les résultats très satisfaisants de l'équipe ont fait venir des milliers d'inconditionnels du ZSAT, elle qui dans un passé récent jouait devant des gradins vides. Après que le rêve de l'accession est à portée de main, il faut dès à présent songer à l'avenir et renforcer l'équipe par d'autres joueurs chevronnés, et trouver les ressources

financières pour pouvoir supporter les nombreuses charges relatives à la gestion du club. Un club créé en 1958 et qui compte, selon ses dirigeants, viser plus haut que l'interrégions, un optimisme légitime chez les supporters eux-mêmes qui commentent déjà à fêter l'accession de cette année.

S. B.

ITTIHAD RIADHI EL-AOUANA (IREA)

El Aouana est un village à vocation touristique, situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Jijel. Le sport occupe une place prépondérante dans le cœur des jeunes de cette commune. Ainsi, des clubs ont été lancés pour occuper le terrain.

L'IREA a vu le jour le 17 mai 977 à la grande satisfaction de la jeunesse locale qui a tant attendu cet événement sportif. Le club a été agréé le 28 mai 1978 par le service de la wilaya de Jijel sous le n° 107/78. Au départ, l'association était confrontée à de nombreux obstacles notamment le manque d'infrastructures sportives et de moyens financiers qui entravait la bonne marche du club.

Tout le mérite revient aux dirigeants de la première heure qui ont pu mettre sur les rails cette association grâce à leur bonne volonté et leur dévouement pour le mouvement associatif et sportif, ayant pour seul objectif de faire vivre l'IREA.

Pour les nostalgiques, la première rencontre entrant dans le cadre du championnat de la wilaya de Jijel s'est déroulée le 2 décembre 1977 au stade de Ferdjoua. La partie s'est soldée par un nul (0-

0). Cette année, le club a connu l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante. Durant sa première réunion avec les joueurs, le secrétaire général du club a insisté sur la discipline du groupe et le respect afin de créer une bonne entente entre eux.

Les activités du premier comité directeur s'étant avérées insuffisantes, l'amélioration de cette situation imposait une réorganisation de la structure dirigeante et l'implication des autorités locales afin d'initier un programme d'action tendant à l'amélioration de toutes les conditions nécessaires à la promotion de la pratique sportive.

Il y a lieu de rappeler, à cet effet, le rôle primordial joué par les anciens dirigeants tels M. Djemmal Abdelkader, M. Djenas, sans oublier M. Boukezouh Abdelkader ainsi que l'apport moral et financier qu'apportent certains originaires d'El

TEMPS D'ARRÊT

Basta aux nostalgiques !

Nous continuons toujours de rêver, nous qui avons vécu la belle époque de nos équipes nationales de football, de handball, ainsi que les exploits de nos boxeurs, de nos judokas et ceux réalisés en athlétisme et dans d'autres sports également. Mieux encore, on fait également rêver cette génération nouvelle qui, à son tour, fera de même pour la prochaine...

Ainsi, les années passent et tout le monde continuera de rêver et de se contenter des bonnes performances du passé tout en oubliant le futur qui, pourtant, peut être meilleur sur le plan des résultats si on se donne de la peine à tous les niveaux. Certes, les différentes victoires de nos athlètes, lors des manifestations sportives internationales, nous ont honorés. Mieux encore, elles resteront gravées dans nos mémoires, car elles sont hautement méritées. Cependant, rester toujours attaché au passé comme nous l'avons si bien fait jusque-là, c'est tout simplement détruire cet énorme potentiel humain qui ne demande qu'à être sérieusement pris en charge pour continuer sur la lancée de ses prédécesseurs.

En effet, tous les sujets sportifs du passé qu'abordent les gens relatent surtout les exploits de notre équipe nationale de football (Coupe du monde 1982), de l'équipe de handball qui a dominé l'Afrique durant des années, des réalisations de nos boxeurs Moussa et Zaoui lors des Jeux olympiques de Los Angeles, des performances extraordinaires de Morceli et Boulmerka en athlétisme et des médailles remportées par Benyekhléf et Haddad Soraya en judo. Donc, tout ce monde qui revient toujours sur ces mêmes sujets depuis des années, en évoquant avec fierté ces performances réalisées par ces anciens champions, reste persuadé que celles-ci ne peuvent plus se répéter à l'avenir.

Plus grave encore, c'est que parmi ces pessimistes, qui sont nombreux d'ailleurs, il y a des entraîneurs, d'anciens athlètes et des dirigeants de notre sport qui tiennent le même langage. Il est vrai que notre sport a régressé, surtout dans certaines disciplines phares telles que le football, le handball et l'athlétisme où les résultats sont vraiment maigres. Faut-il pour autant oublier que ces déboires sont les conséquences de plusieurs facteurs négatifs qui sont, entre autres, le manque de moyens matériels, la mauvaise gestion, la programmation non respectée ainsi que le contrôle et le suivi des athlètes. Nous ne cesserons jamais de répéter que seule la véritable organisation conçue par les gens du sport et de surcroît par des personnes compétentes peut mener à des résultats probants. Il est certain que nous ne pouvons pas rivaliser avec les meilleurs si ces procédures archaïques sont toujours maintenues et de surcroît à la barre de ces méthodes des dirigeants médiocres. Tout le monde est persuadé que la base d'une sélection nationale c'est son championnat. C'est en effet, le réservoir d'où l'on puise les meilleurs pour construire une équipe compétitive à l'échelle internationale. Malheureusement, ce réservoir n'est pas en mesure de répondre à ce souhait en l'état actuel, car, tout simplement, le niveau de notre championnat est très moyen. La preuve concrète de ce constat amer, ce sont les résultats de nos différents représentants, en l'occurrence l'ESS, la JSK, la JSMB et l'ASO Chlef, qui ont tous déçu lors des compétitions régionales disputées récemment. Il reste certainement beaucoup à faire pour redresser la situation sportive dans notre pays. La pâte existe et les gens compétents pour la modeler et lui donner la forme qu'il faut ne manquent pas également. Il suffit de se mettre sérieusement à l'œuvre. Quand et comment ? C'est la question à laquelle on attend toujours une réponse.

Abdelkader Chenioui  
(journaliste à El Jazeera Sport)

Le SOS des dirigeants



Aouana résidant à Alger.

Actuellement, le CSA Irea est un club pluridisciplinaires (football, handball, basket-ball, athlétisme, king fu, volleyball, et voile), présidé par M. Kaâboub Mahfoud qui est assisté par M. Benbrika Djamel (secrétaire général) et M. Chekired Abdelaziz (trésorier). L'équipe de football de l'IREA joue les premiers rôles dans le championnat de wilaya, et ce, dans toutes les catégories, grâce au travail entrepris par les entraîneurs locaux qui sont des anciens joueurs du club, MM. Mendri, Saâdi, Hariti et Souici.

En athlétisme, l'équipe seniors a été sacrée championne de wilaya de cross-country, ainsi que de sa région. Ceci dit, le problème financier, dont souffre le club, commence à peser sur la bonne marche de l'IREA car les subventions allouées par les autorités locales tardent à renflouer les caisses du club, lequel renferme plus de 200 jeunes répartis sur les différentes disciplines. Ce nombre peut être dépassé largement si la situation financière s'améliore. A bon entendeur, salut.

M. M.